



MARNIE WEBER

ONCE UPON A TIME IN FOREVERMORE

SON ŒUVRE

Depuis le milieu des années 1980, l'artiste californienne Marnie Weber (née en 1959) a investi les territoires de la musique, de la performance, du film, ainsi que, dans un champ plus plastique, ceux de l'installation, du collage et de la sculpture. Chacune de ces pratiques déborde dans les autres : les costumes deviennent des sculptures, les collages illustrent les couvertures de disques, la musique devient bande originale des films et les décors des fictions se matérialisent dans les installations.

À la surface des signes et des images de ce monde enchanté, resurgissent les refoulés de la culture américaine. M. Weber appartient en effet à une génération d'artistes californiens (avec Mike Kelley, Paul McCarthy, Jim Shaw ou John Miller) qui, au pays d'Hollywood, de Walt Disney et des sectes de tous genres, n'a cessé de vouloir faire dysfonctionner les fantasmes et l'idéologie qui les soutient, avec beaucoup d'humour et de pathos.

CI-DESSOUS, UN PARCOURS DANS LES SALLES DU 2^e ÉTAGE, MAIS N'OUBLIEZ PAS VOS PRÉFÉRENCES !

3 AXES:

- IL ÉTAIT UNE FOIS... UNE ESTHÉTIQUE DU CONTE
- UN GROUPE DE ROCK MORT-VIVANT
- MASQUES ET MANNEQUINS INQUIÉTANTS

IL ÉTAIT UNE FOIS... UNE ESTHÉTIQUE DU CONTE

SÉLECTION D'ŒUVRES

- ***The Campfire Song*, 2009**
 - o Décrivez la scène et les relations entre les personnages. Y a-t-il plusieurs récits à des échelles différentes ? Imaginez à quel moment nous sommes arrêtés dans une histoire (pour l'artiste, il s'agit d'une scène faisant allusion aux histoires de fantômes, racontées autour des feux de camps).
 - o Identifiez ce qui relève de l'univers du conte (forêt, troncs d'arbres vivants, animaux humanisés).

- **Warrior Pig, 2008**
 - o Dans quel endroit pourrait-on retrouver un tel animal ? (lieux irréels, entre le familier et l'imaginaire, décors de théâtre ou de spectacle).

- **Romantic Journey, 2008**
 - o Retrouvez dans l'image des éléments qui peuvent rappeler des contes ou des personnages fictionnels (le carrosse de Cendrillon, la citrouille de Jack O'Lantern, la patte de l'ours). Concentrez-vous ensuite sur les détails qui s'éloignent de ces récits connus (le cheval-jouet, la princesse portant un masque effrayant ; la citrouille-tête d'un homme-épouvantail, l'ours tenant des roses).

 - o L'œuvre évoque le déplacement. En vous souvenant des contes, identifiez ce qu'apporte le déplacement, le voyage dans le récit (fil narratif qui provoque rencontres, rebondissements, induit un lointain objectif).

À SAVOIR

Le titre de l'exposition (« Il était une fois dans *Forevermore* [pour toujours] ») suggère d'entrée que l'univers singulier de M. Weber mène le visiteur dans le domaine du conte.

À la manière d'Alice descendant au pays des merveilles ou de Dorothy s'envolant vers le pays d'Oz, il pénètre dans une sorte de monde parallèle dont les lois sont dictées par les extravagances de l'inconscient. Les décors de lieux irréels sont nombreux et la forêt, métaphore de l'errance pour l'artiste, apparaît à maintes reprises, dans la nuit ou sous la neige.

Les œuvres de M. Weber fonctionnent en reprenant et en inversant la structure narrative sous-jacente aux grands mythes du monde où la destinée appelle le héros vers une zone indéterminée : pays lointain, forêt, royaume souterrain, île secrète, haut sommet... Chez M. Weber, le mouvement est inversé, ces héroïnes et personnages appartiennent à ces contrées et cherchent à s'en extraire.

UN GROUPE DE ROCK MORT-VIVANT

SÉLECTION D'ŒUVRES

- **Voyage in the Canoe, 2008**
 - o Regardez cette image, quelles sont les ressemblances et les différences entre les personnages ? Dans quelle atmosphère sont-ils situés ? Y voyez-vous un décalage ? (paysage bucolique, en opposition avec les regards et les visages inquiétants du *band* ; valeur symbolique du passage – traversée du Styx, vers l'au-delà).

 - o À quel genre de musique pourrait appartenir ce groupe ? (citation d'une pochette d'album des Beatles, des Allman Brothers, le rock en général).

- **Letting Go of the Earth**, 2008

- Observez le décor de cette image. Comment est-il réalisé ? (forêt peinte à l'aquarelle ; couleurs pâles et lumière diffuse ; technique de collage pour les corps d'animaux et de femmes).
- Comment fait M. Weber pour figurer des personnages appartenant à l'au-delà, entre la vie et la mort ? (masques inexpressifs, mains ouvertes vers le spectateur, corps au moment de l'envol, gérondif du titre « letting », images récupérées, ayant déjà eu « une vie »).

À SAVOIR

Au début des années 2000, M. Weber a inventé un groupe de rock progressif, les *Spirits Girls*, dont les membres, cinq adolescentes, auraient mystérieusement disparues dans les années 1970 sans obtenir la gloire qu'elles méritaient et seraient revenues sur terre afin de transmettre un message d'émancipation. Figures passantes, elles réapparaissent d'une salle à l'autre, hantent les collages, les films et les poupées ventriloques.

Le nom du groupe fait référence au mouvement religieux spiritualiste et aux sœurs Fox, médiums adolescentes qui dans les années 1880 aux États-Unis, se mettaient en scène enchaînées et puissantes. Ce mouvement, où des femmes furent des figures centrales, fut concomitant à l'émergence du féminisme.

Entre 20 et 27 ans, M. Weber, a fait partie de la scène rock et a participé aux tout débuts du punk avec son groupe *Party Boys* (1979-1987). Quand le groupe s'est dissout, celle-ci a conservé le principe de production de musique, de diffusion des enregistrements, des couvertures d'albums combinée à celui des costumes et des décors. M. Weber a également été influencée par le spectacle rock théâtral des années 1970, de grandes productions utilisant des jeux de lumières, des projections et des groupes habillés avec des costumes (avec des groupes comme Genesis ou Black Sabbath, par exemple). Le groupe *Spirits Girls* inventé par M. Weber serait la version féminine de ce genre très masculin.

M. Weber s'est beaucoup inventée de personnages féminins moteurs de ses œuvres : la Vieille dame, une starlette sur le tard ; Happy, une jeune fille désespérée qui se transforme en papillon ; un personnage venu de l'espace qui chante sur la prison de l'œil ; Coquette, petite fille de cirque se rêvant starlette et qui fini dans l'industrie du cinéma pornographique.

MASQUES ET MANNEQUINS INQUIETANTS

SÉLECTION D'ŒUVRES

- **The Elders**, 2015

- Choisissez un mannequin et retrouvez ses éléments constitutifs (tête d'animal, corps humain disproportionné, porte-costume).

- En français, le titre signifie « Les aînés » ; quelle serait la fonction de ces personnages dans le monde carnavalesque de M. Weber ? (carnaval, folklore ancien qui agit comme un renversement temporaire de la hiérarchie et l'ordre habituel).
- **Clown Couple**, 2008 et **Aardwak**, 2008
 - Regardez ce clown et observez en quoi il est un personnage qui provoque tant l'attraction que le rejet (mi-homme/mi-femme / mi-animal ; accompagné d'un animal domestique inhabituel ; semble mélancolique et joyeux en même temps).
- **A Western Song**, 2007
 - Installez-vous sur les bottes de paille et réfléchissez aux possibles racines du décor. Regardez le film et complétez votre liste (paysage de campagne américaine, décor de films western, cinéma de plein air).
 - Quelles sont les éléments créant une ambiance de film d'horreur ? (poupées effrayantes ; décors et costumes ; mouvements tremblés et ralentis de la caméra ; musique en ritournelle et sons différés).
- **Breath**, 1997
 - Regardez cette vidéo. Où se trouve le masque ? (dans la valise, sur le visage de l'actrice)
 - Que suggère un masque aussi inexpressif ? (malaise qui renvoie à la mort ; rêve)

À SAVOIR

Dans l'exposition, des décors western sont habités par des clowns, des animaux, des poupées ventriloques ou encore des épouvantails. Un « freak-show » tout droit sorti du folklore américain, mélange d'Halloween, de spiritisme et de cirque Barnum. La présence incongrue de ces personnages dans la conquête de l'Ouest est typique du rapport instable que cherche l'artiste. Un télescopage surréaliste qui introduit l'étrange dans le familier.

Si les figures de M. Weber s'inscrivent dans les pratiques festives, politiques et sportives des États-Unis où apparaissent toujours aujourd'hui de grandes marionnettes, cette utilisation est également ancrée dans l'histoire de l'art et la littérature. Ainsi, par exemple, en 1816, Ernst Theodor Amadeus Hoffman publie « L'Homme au sable », récit tragique d'un homme tombant amoureux d'une femme automate. Cet ouvrage fut analysé par Sigmund Freud et apparaît comme la parfaite illustration de « l'inquiétante étrangeté ». Ce texte fut maintes fois mis en scène, notamment en 1916 au Cabaret Voltaire par les dadaïstes. Le motif de la poupée fut également un motif obsessionnel chez les surréalistes, en témoigne l'Exposition Internationale du Surréalisme en 1938 où les nombreux mannequins exposés suscitèrent de nombreuses réactions, liées au malaise, à la vue de ces créatures très sexualisées et presque humaines à demi-mortes ou à demi-vivantes.

PROPOS DE L'ARTISTE

« Pour moi, un des points culminant dans mon enfance fut de revêtir un costume d'Halloween et de parader avec. Je trouvais cela vraiment merveilleux, j'aurai pu vivre et mourir après ça. En tant qu'adulte, j'ai pensé qu'il serait intéressant d'inclure une parade de monstres à la fin du film. J'ai pensé qu'il serait sympa de combiner les anciens costumes sentimentaux d'Halloween avec les personnages-démons de Bosch et Bruegel qui semblaient s'exorciser de l'intérieur de moi-même et qui sont ensuite devenus mes amis. »

Richard J. Goldstein, « A sentimental horror : Marnie Weber », *Bombsite* [en ligne], Novembre 2010, <http://bombmagazine.org/article/4682/a-sentimental-horror> (consulté le 03.02.2016).

« Les personnages de femmes vulnérables et naïves interagissent avec des figures très masculines. Le cheval [...], par exemple, est un symbole de masculinité. Dans des films plus récents, des porcs, des ours et des clowns représentent le masculin. On voit assez souvent une interaction avec d'autres personnages qui, eux-mêmes, sont perdus ou qui luttent avec le malaise que provoque le fait d'être ensemble. Mon travail parle beaucoup de personnages qu'il faut sauver, quant à savoir à qui cela revient, c'est la question qui est posée. Les contes de fées sont un peu comme ça : le chasseur tue vraiment le prédateur à l'intérieur de lui-même (ou d'elle-même). Quand mes personnages jouent le sauvetage d'animaux, c'est vraiment parce qu'ils sont eux-mêmes perdus. Mais je tiens à ce que ces personnages brisés s'en sortent finalement. »

Mike Kelley, « Sauvetage émotionnel : films et performances de Marnie Weber (une conversation de Marnie Weber avec Mike Kelley) », dans cat. d'exposition *Marnie Weber, Forever Free, the Cinema Show : A Film Retrospective and Installations*, Grenoble, MAGASIN – Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, 2010, p. 25.

« [...] j'avais l'impression de sauver ces femmes nues de la vie qu'elles avaient eu dans les pages de magazines pour hommes et que je leur offrais un décor pittoresque où s'installer ; [...] et puis je n'ai plus supporté de regarder autant d'images de femmes nues. J'ai commencé à mettre des photos de mes propres personnages dans les collages. C'est seulement alors que mes deux activités sont devenues parallèles : les performances/films d'un côté et les collages de l'autre. Une fois que mes propres personnages se sont trouvés dans mes propres paysages, les collages sont devenus narratifs avec moins de linéarité. »

Ibid., p.26.

« J'essaie vraiment d'entrer dans l'inconscient avec mes œuvres, y compris lorsqu'il s'agit des films narratifs. J'imagine le public de l'art comme l'équivalent d'un public de théâtre ou de cinéma et je cherche à ce qu'ils soient aspirés, à ce qu'ils fassent partie intégrante d'une scène. »

Ibid., p. 30.

« Les animaux jouent les alter-ego, parfois comme guides spirituels, d'autre fois comme symboles. Chaque animal représente quelque chose pour moi. Par exemple, l'ours représente le pouvoir mais aussi la spiritualité. Dans le folklore indien américain, l'ours est un symbole de spiritualité et représente une entrée dans l'inconscient parce qu'il hiberne tout l'hiver, comme s'il cherchait

l'introspection. Le lapin est un intéressant personnage car il n'est pas seulement une figure de victime, il est aussi un symbole de naissance et de fertilité. »

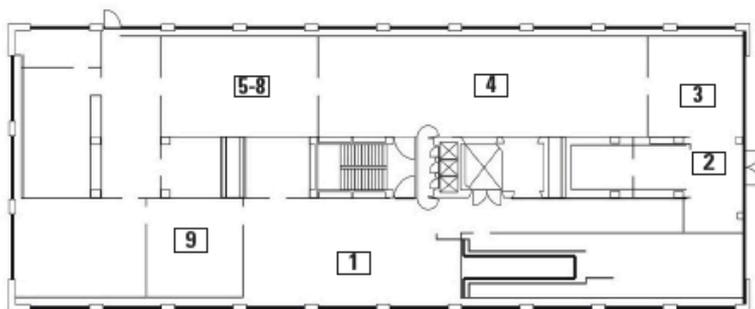
Timothée Chaillou, « Interview with Marnie Weber », Septembre 2012, *The White Review* [en ligne], <http://www.thewhitereview.org/art/interview-with-marnie-weber/> (consulté le 03.02.2016).

À PROPOS DE SON TRAVAIL

« Les cinéastes mytho-poétiques des années quarante et cinquante – Kenneth Anger, Maya Deren, Curtis Harrington, Gregory Markopoulos, Harry Smith et les autres ; l'assemblagisme californien et le collagisme para-Beat de Wallace Berman, Bruce Conner, George Herms et Jess ; la nausée sémiotique de [John] Baldessari et [Ed] Ruscha ; la conscience corporelle dramatisée de [Chris] Burden et. [Paul] McCarthy ; la branchitude *do it yourself* de Raymond Pettibon et Johanna Went – autant de précurseurs plausibles à l'œuvre de Marnie Weber. »

Doug Harvey, dans cat. d'exposition *Marnie Weber, Forever Free, the Cinema Show : A Film Retrospective and Installations*, Grenoble, MAGASIN – Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, 2010, pp. 6-7.

PLAN DES SALLES DU 2^e ETAGE



Marnie Weber, *Once upon a Time in Forevermore*

1. *The Elders*, 2015
2. *Romantic Journey*, 2008
3. *A Western Song*, 2007
4. *Clown Couple*, 2008 et *Aardvark*, 2008
5. *Letting Go of the Earth*, 2008
6. *Voyage In the Canoe*, 2008
7. *Warrior Pig*, 2008
8. *Breath*, 1997
9. *The Campfire Song*, 2009